

Homo absconditus

L'anthropologie fondamentale d'Edgar Morin

Christoph Wulf¹

Professeur en sciences de l'éducation générale et comparée
Interdisziplinäres Zentrum für Historische Anthropologie
Freie Universität Berlin



Synergies Monde n° 4 - 2008 pp. 263-266

Qui serait donc en mesure d'honorer l'œuvre entière d'Edgar Morin comme elle le mérite ? Il faudrait que cette personne possède le même esprit ouvert, curieux et créatif. Et il en existe peu. Les recherches d'Edgar Morin font guise de référence en anthropologie et sociologie, en politique, ethnologie et sciences de l'éducation ; elles portent sur des questions sur le temps, sur la situation de la planète, de l'Europe, de la France ; leur but est de développer la complexité dans tous les domaines de la connaissance humaine, même celle qui reste d'ordre biographique et qui tente de retranscrire son temps avec des mots.

Juste après la guerre, il y eut sa rencontre avec Heidegger, anxieux face à l'entrée des troupes françaises en Allemagne. Un moment inoubliable pour Morin et Heidegger. En 1946 paraît le premier livre d'Edgar Morin, avec pour thème l'Allemagne et portant le titre : *L'an zéro de l'Allemagne*. Puis peu après, cette œuvre du jeune auteur juif et communiste engagé dans la Résistance fut publiée en Allemagne de l'Est, où elle lui rapporta rapidement un petit profit qui cependant n'était utilisable qu'à Berlin Est.

On identifie trois principes qui sont des plus fructueux dans les recherches d'Edgar Morin, et dont la signification dépasse largement son œuvre immédiate. Il s'agit des principes suivants, qui ont fortement contribué à la constitution des sciences humaines actuelles : *transdisciplinarité, transnationalité et complexité*.

Dans son livre intitulé *le paradigme perdu : la nature humaine*, paru en 1973 chez les éditions du Seuil et en 1994 chez les éditions Piper en Allemagne, Edgar Morin montrait déjà sa capacité hors du commun à passer outre les frontières délimitant les différentes disciplines et à découvrir ainsi de nouvelles problématiques et de nouveaux liens entre les sciences. Dans le cas du « paradigme perdu », ceci mena à poser un regard nouveau sur l'humanisation. D'après la thèse de Morin qui a bouleversé les fondements de l'anthropologie, la quête du « chaînon manquant » permettant de retracer l'évolution de l'homo sapiens est un chemin qui ne mène nulle part ; la voie qu'il propose est que

la concomitance de nombreux facteurs sur une période très longue a fini par mener à l'homo sapiens. Cette radicalisation d'Edgar Morin de la signification de la longue durée dans l'évolution vers l'homo sapiens a été une contribution épistémologique significative au développement de l'anthropologie historique, comme nous la concevons à l'Université libre de Berlin. C'est inspiré par Edgar Morin que la *transdisciplinarité* est devenue, dans nos travaux, l'élément épistémologique prépondérant.

La transdisciplinarité est aussi un aspect caractéristique de l'anthropologie fondamentale d'Edgar Morin, qu'il a élaboré dans des différents volumes de *La méthode*. Qu'est-ce qu'est la méthode ? C'est surtout le *maintien de l'étonnement*. Pour Morin et pour notre recherche anthropologique à Berlin vaut ce que Einstein a si bien prononcé : « Ce qui est incompréhensible, c'est que quelque chose soit compréhensible dans notre monde ». La méthode concerne la connaissance et tout ce qui touche les relations avec le monde extérieur et le monde intérieur. Elle implique la *pensée réflexive*, qui dirige l'orientation du travail scientifique. Avec cette méthode, Edgar Morin est à *l'interface* des sciences humaines et des sciences naturelles. Cela s'exprime au mieux dans son idée de *l'unidualité* de l'homme : « être à la fois biologique, naturel et cérébral d'une part, culturel, social et spirituel de l'autre, l'un étant inséparable de l'autre ». Dans cette unidualité s'exprime aussi le caractère ambivalent de l'homme. *Homo sapiens* implique en même temps *homo demens*. On ne peut pas avoir l'un sans l'autre. D'ici part la pensée complexe qui est au centre de la de la recherche anthropologique aujourd'hui et qui reste une pensée transnationale.

Ce qui est de grande importance pour l'œuvre d'Edgar Morin et pour l'œuvre de ceux qu'il a influencés, c'est l'intérêt qu'il porte aux grandes questions internationales et primordiales pour l'avenir de l'humanité. La manière particulière à Morin de traiter ces deux thèmes est caractérisée par la *transnationalité* de sa réflexion et par la créativité que cette dernière renferme. Il y a bien longtemps que le contexte culturel national ou tout simplement national ne suffit plus pour discuter des grandes questions de l'humanité. Elles nécessitent bien plus une perspective globale ou alors régionale. C'est ce qui ressort des livres qui traitent de l'avenir de la planète, de l'histoire, du présent et du futur de l'Europe. D'un point de vue épistémologique, Edgar Morin a toujours insisté sur l'aspect inéluctable des particularités culturelles qui nécessitent un élargissement transculturel et transnational de cette perspective.

La transdisciplinarité et la transnationalité mènent inévitablement à une nouvelle *complexité* des sciences humaines. C'est à Edgar Morin que revient le mérite d'avoir été le principal initiateur du développement du paradigme de complexité. Il a montré une chose : que ce n'est pas le devoir des sciences de l'homme de réduire la complexité, mais au contraire de l'augmenter. Il est faux de penser que si le savoir grandit, le non savoir se réduit. Au contraire : *plus le savoir progresse, et plus le non savoir s'agrandit*. De nos jours, la complexité n'est cependant plus l'unique affaire des sciences humaines. La complexité a également un rôle important dans l'agir social et politique. Pour Edgar Morin les principes directeurs de la pensée complexe sont : 1) le principe

dialogique ; 2) le principe récuratif ; 3) le principe hologrammatique. Quant au principe dialogique, on rencontre par exemple des dialogiques de l'ordre et du désordre ou de l'auto-organisation. Le principe récuratif caractérise un processus, dont les « produits et les effets sont nécessaires à sa propre production et à sa causation. C'est un processus auto-producteur ». Le principe hologrammatique signifie que non seulement la partie est dans le tout, mais aussi que « le tout en tant que tout se trouve dans la partie ». Une connaissance complexe est multidimensionnelle et réflexive. Elle est un défi pour la recherche anthropologique transdisciplinaire et internationale. Dans le contexte de nos recherches en anthropologie historique à Berlin, pour lesquelles les travaux d'Edgar Morin sont si importants, nous parlons de « *l'homo absconditus* », de cette impossibilité d'expliquer l'homme, de cette « énigme humaine », comme le dit si bien la traduction allemande du paradigme perdu.

Dans le contexte allemand, il existe une relation mutuelle étroite entre l'anthropologie, qui depuis Kant s'engage dans le perfectionnement de l'espèce humaine et l'éducation, qui s'engage dans le perfectionnement de l'individu. Edgar Morin a découvert cette relation profonde pour le contexte français et a essayé de rendre l'anthropologie productive pour l'éducation et la formation des individus. Dans *La tête bien faite*, Edgar Morin part de la première finalité de l'enseignement, formulée par Montaigne : *mieux vaut une tête bien faite que bien pleine*. Face à des problèmes polydisciplinaires, multidimensionnels, transnationaux, globaux et planétaires, il faut une tête bien faite qui sait traiter les ensembles complexes, les interactions et rétroaction entre parties et tout, les entités multidimensionnelles, les problèmes essentiels. L'éducation pour une tête bien faite devrait répondre aux défis de la globalité et de la complexité dans la vie sociale, politique, national et mondiale. Il faut apprendre à vivre avec *l'inéliminabilité d'incertitudes*, qui connaît trois principes :

- « le premier est cérébral : la connaissance n'est jamais un reflet du réel, mais toujours traduction et reconstruction, c'est-à-dire comportant risque d'erreur ;
- le second est physique : la connaissance des faits est toujours tributaire de l'interprétation ;
- le troisième est épistémologique : il découle de la crise des fondements de certitude en philosophie (à partir de Nietzsche) puis en science (à partir de Bachelard et Popper).

Connaître et penser, ce n'est pas arriver à une vérité absolument certaine, c'est dialoguer avec l'incertitude. »

Ainsi Edgar Morin contribue à conceptualiser une réforme du savoir et de la connaissance par rapport à l'enseignement d'aujourd'hui.

Edgar Morin ne serait pas celui qu'il est si ses éminents travaux scientifiques n'étaient pas en même temps l'expression de sa personnalité fascinante qui représente pour beaucoup de ses jeunes collègues le modèle de l'effervescence de l'esprit, de la curiosité, de la volonté de comprendre. Mais ce n'est pas tout : Edgar Morin est un scientifique charismatique qui sait communiquer aux autres son enthousiasme de la quête de la connaissance, les entraînant ainsi dans le mouvement de sa pensée, et les incitant, tel Immanuel Kant au siècle des Lumières, à investir leurs facultés intellectuelles mais aussi personnelles

pour expliquer l'inexplicable. Et je voudrais encore ajouter quelque chose : en quinze ans de travail commun, Edgar Morin est devenu pour moi un ami, et son intégrité personnelle, sa fidélité et ses préoccupations m'ont toujours profondément touché. J'aimerais aujourd'hui saisir l'occasion pour le remercier de tout mon cœur de la motivation qu'il m'a donnée et de son amitié. A lui ainsi qu'à sa femme Edwige, je présente mes vœux les plus sincères de santé, de force et de bonheur dans leur vie commune pour les années à venir.

Notes

¹ Christoph Wulf a été l'un des fondateurs du Centre Interdisciplinaire d' Anthropologie Historique à l'Université libre de Berlin. Il est également président de la Société d' Anthropologie Historique, membre du Centre de Recherches Interdisciplinaires «Kulturen des Performativen» et de l' École Doctorale «Mise en scène de corps». Il est l'auteur, co-auteur, éditeur et co-éditeur d' une cinquantaine de livres, traduits en beaucoup de langues.